

Aspects de la dynamique des appellatifs non conventionnels dans l'espace public roumain actuel

Daiana Felecan

DOI: 10.2436/15.8040.01.54

Résumé

La présente étude traite d'une série d'*appellatifs non conventionnels* (*sobriquets, surnoms*) de l'espace public roumain contemporain qui, en raison de leur utilisation excessive dans les médias, tendent à se pragmatiser. Le matériel illustrateur a été pris sur Internet.

L'article est structuré en deux parties principales :

- une première partie, introductive, contient les données préliminaires concernant l'objet, le fondement théorique et méthodologique de l'étude, de même que les traits du matériel empirique utilisé dans l'analyse : on débat du concept d'*appellatif non conventionnel* ; on présente les traits caractéristiques qui définissent l'espace public roumain actuel ;
- la deuxième partie contient une présentation et une analyse des *catégories onomastiques* identifiées dans le matériel analysé.

On établira ainsi :

- *les contextes distributionnels* où chacune des *fonctions communicatives* des *termes de référence* est mise à jour (les caractéristiques visées sont d'ordre lexical) ;
- *les inventaires de termes* compatibles avec chacun de ces contextes (les caractéristiques visées sont d'ordre lexical, grammatical et stylistique) ;
- *les rapports entre les termes et la fonction contextuelle* accomplie.

1. Préliminaires

1.1. Considérations introductives

1.1.1. La brusque transition d'un régime totalitaire à un régime démocratique, après 1989, a imposé la création, dans la Roumanie postcommuniste, de modèles d'interaction sociale et communicative radicalement différents des précédents (voir Magda 2004 : 72). La situation a été causée, d'une part, par le besoin des intervenants d'adapter leur discours aux exigences de la modernité, et d'autre part, par un élan sans précédent de la communication, motivé par la volonté de sauver le discours de la stigmatisation de la langue de bois communiste (voir, à ce sujet, Zafiu 2001, 2002, 2007, 2010).

Suite à ce changement de registre linguistique, on a enregistré « une tendance excessive à étendre le langage familier aux zones auparavant réservées au registre soutenu de l'expression (en particulier dans le style des médias locaux écrits ou parlés) » (Magda 2007 : 83 ; voir aussi Zafiu 2002 : 399), qui génère des *phénomènes (des fonctions / des dysfonctionnements) stylistiques spécifiques*, concrétisés, au niveau du discours, entre autres, *dans le changement du système d'appellation utilisé dans l'espace public* (cf. Felecan 2011a, Magda 2004, 2007, Manu Magda 2009).

1.1.2. De ce point de vue, le discours de la période de transition est défini par *deux caractéristiques fondamentales*:

1.1.2.1. l'oralité familière, manifeste au niveau d'une « forte pénétration à l'écrit des fonctions de l'oralité, à travers l'extension du langage populaire, familier et même argotique dans les zones précédemment réservées au registre culte ou standard » (Zafiu 2002 : 399) ; la familiarité verbale annule les distances sociales entre les interlocuteurs, et elle a, au niveau du

discours public, les conséquences suivantes : la place des formules protocolaires d'adresse est prise par les termes familiers ; « les différences de type hiérarchique entre les interlocuteurs dans certains contextes formels (socioculturels et politiques) de communication sont délibérément effacées, à travers l'élimination volontaire des formules protocolaires d'adresse (marquées dans le texte par des formes verbales et pronominales allocutives, des formules de salutations et le rituel de présentation, des formes initiatrices de conversation, la manière d'interpeller dans le dialogue). *L'égalitarisme* (le nivellement: "on se parle d'égal à égal") s'avoisine à l'impolitesse » (Magda 2004 : 269) ; les noms des personnes publiques (politiciens, hommes de culture, hommes d'affaires) ne sont pas précédés par des formules protocolaires d'adresse, un phénomène avec de graves conséquences sur le plan de la vie socioculturelle, car il conduit à « diminuer le prestige des personnalités mentionnées et, implicitement, à la perte de confiance du public dans les institutions que ces personnalités représentent » (Magda 2004 : 270).

1.1.2.2. la créativité verbale, manifeste au niveau de la prolifération *de nouvelles formes de dénomination (des appellatifs non conventionnels)*, adaptées à l'environnement actuel dont elles proviennent et auquel elles servent dans la communication. Le besoin du discours public contemporain « de fournir des *éléments nouveaux*, de produire des surprises, afin d'éveiller l'intérêt du lecteur et de continuer une communication menacée toujours par la précipitation, l'ennui ou la surcharge est associé à *l'innovation linguistique*. [...] Le langage populaire, familier et en particulier l'argot, avec, parmi ses caractéristiques essentielles, une tendance à se rafraîchir en permanence, constitue une source stable de pittoresque linguistique » (Zafiu 2002 : 401).

1.2. Les objectifs de la recherche

1.2.1. La présente recherche poursuit la lignée des démarches orientées vers l'identification et l'interprétation des *stratégies communicatives allocutives* spécifiques au discours public contemporain, caractérisé par *une productivité sans précédent dans le système dénominatif non conventionnel*.

De tous les compartiments de la langue, *le vocabulaire* reflète le plus juste *la créativité du langage*, résultat de la dynamique de la langue (celle-ci comme une activité créatrice des individus qui l'utilisent dans des contextes différents et variés de la communication).

On note que, dans les présentes pages, on considérera la variation de la langue roumaine en *synchronie*.

1.2.2. Plus précisément, cette étude vise à suivre *la dynamique des appellatifs non conventionnels (AN)* dans la communication de l'espace public roumain actuel, selon le *degré de stéréotypie pragmatique et sémantico-syntaxique* qu'ils présentent.

On considérera *les indices non conventionnels individuels d'identification* des personnalités publiques (*surnoms, sobriquets*), utilisés, en fonction de certains critères socioculturels, dans différents contextes de communication.

1.2.3. La perspective théorique abordée dans l'étude est celle qui est commune à la *pragmatique* et à la *sociolinguistique*. Dans l'analyse des phénomènes étudiés, on a abordé les méthodes de *la linguistique textuelle* et de *l'analyse du discours* (cf., entre autres, Ducrot 1991, Ionescu-Ruxăndoiu 2003, Kerbrat-Orecchioni 1990, 1992, Maingueneau 1987, Roventă-Frumușani 2005, Vion 1992).

1.2.4. *Le corpus* utilisé – contenant des exemples pertinents pour la version écrite, ainsi que pour la version parlée de la langue (standard et non standard) – a été pris sur *Internet*.

1.3. Concepts et méthodes

1.3.1. La préférence de la langue roumaine pour la modalité allocutive dans la communication¹ explique la richesse de formes linguistiques utilisées « pour l'initiation des relations communicatives entre les individus, ainsi que pour expliciter les contacts sociaux à travers la linguistique » (Magda 2007 : 80).

Dans les moyens fortement conventionnels, on inscrit les différentes *formules communes d'appel* et *d'adresse*, auxquelles la littérature spécialisée de coloration pragmatique et sociolinguistique a accordé une attention particulière (voir, dans ce sens, DŞL 2005, *l'adresse* s. v., Charaudeau, Maingueneau 2002 : 31, Vulpe 2004a : 177–180 et Vulpe 2004b : 181–206).

Bien qu'elle ait combiné les méthodes modernes de recherche des catégories dénominatives mentionnées ci-dessus avec les méthodes traditionnelles concernant les anthroponymes, la linguistique n'a pas compris dans son champ d'étude *les surnoms individuels (les sobriquets, les surnoms)*.

Compte tenu de ce que l'on a affirmé, il est nécessaire de *redéfinir* et de *mettre en relation* des concepts tels que *l'appellatif*, *l'anthroponyme*, avec leurs variantes structurelles et fonctionnelles, dans une nouvelle perspective.

La nouvelle vision se réfère donc aux *classes de dénomination* dans une double optique: *structurelle* (qui concerne la désignation de la position dans le système) et *pragmatique* (« par laquelle on établit le rapport entre le système [de dénomination], en tant que dimension sociale, et l'interprétation du système, en tant que dimension individuelle », mettant en évidence le rôle du parleur dans la construction du message dans le discours) (voir Ionescu-Pérez 2007 : 216).

La perspective mentionnée conduit également à réviser la typologie *des classes de dénomination*, « dans le sens de l'élargissement de la sphère sémantique de certains termes », d'une part, et, vers « l'identification d'une *nouvelle classe fonctionnelle* », en accord avec leur *nouvelle* signification, d'autre part (pour traiter ce sujet, voir Manu Magda 2011 : 508).

1.3.2. Ainsi, on adoptera (en accord avec Manu Magda 2011), comme notion générique utilisée pour désigner *l'unité dénominative*, le terme *appellatif*,² défini comme une « expression utilisée par un locuteur pour identifier une personne ou un groupe de personnes » (Manu Magda 2011 : 508).

Le concept lexico-sémantique d'*appellatif*, en tant qu'unité de recherche, doit être abordé en tant que partie intégrante de la *formule anthroponymique* (« *unité discursive* à travers laquelle la fonction d'*individualisation* et d'*identification* des membres d'un groupe humain se réalise ») (voir Ionescu Pérez 2007 : 218).

¹ « La langue roumaine a été caractérisée, dans la bibliographie de nature pragmatique, comme une langue préférant une modalité allocutive dans la communication (où la fonction conative et la fonction phatique occupent des positions dominantes) » (Magda 2007 : 80).

² DEX 1998, s. v., donne une définition plus large au terme *appellatif*, en l'assimilant au nom commun et en l'opposant aux noms propres ; « un appellatif est tout nom commun désignant une espèce, qui s'oppose aux noms propres et aux autres catégories de noms » (DŞL 2005: 62). Dans une acception plus restreinte, *des appellatifs* « ne sont que les termes de la langue utilisés dans la communication directe, pour s'adresser [...]. Ainsi, les appellatifs peuvent également désigner des noms propres de personne au vocatif » (DŞL 2005 : 62). « Les appellatifs comportent de nombreuses sous-classes [...] : *noms propres* (prénoms et / ou noms de famille, diminutifs et surnoms), *termes de parenté* [...], *titres*, *termes de profession*, *termes affectueux* ou *injurieux* [...] ». Les appellatifs ont des fonctions diverses : « interpellation et désignation de l'interlocuteur, marquage de fin d'un tour de parole et désignation du < successeur >, marquage de la relation, etc. » (Charaudeau, Maingueneau 2002 : 30–31).

1.3.2.1. « Du point de vue *sémantique* (du point de vue du référent), les appellatifs peuvent être:

- a) des appellatifs noms propres (anthroponymes)
 - conventionnels (noms, prénoms)
 - non conventionnels (surnoms, pseudonymes, sobriquets) ;
- b) des appellatifs noms communs (noms de groupe) :
 - conventionnels (standardisés: noms de groupes ethniques, de groupes professionnels, de groupes religieux, etc.)³
 - non conventionnels (noms de groupe en cours de devenir des stéréotypes) » (Manu Magda 2011 : 509).

1.3.2.2. Du point de vue *pragmatique*, les appellatifs peuvent être :

- « a) des appellatifs constitutifs allocutifs (interjections d'adresse) ;
- b) des appellatifs circonstanciels allocutifs :
 - b₁) des appellatifs utilisés d'une manière allocutive (performatif / dans l'adresse directe),⁴
 - b₂) des appellatifs utilisés d'une manière non allocutive (descriptif / dans la désignation de l'agent d'une action) » (Manu Magda 2011 : 510).

1.3.2.3. « Du point de vue *morphosyntaxique*, on distingue :

- des unités (des appellatifs ayant une structure simple / des classes morphologiques telles que les noms / les adjectifs nominaux, les pronoms, les interjections) ;
- des formules (des appellatifs ayant une structure complexe : des locutions, des syntagmes, des phrases) » (Manu Magda 2011 : 509).

1.3.3. On note que dans ce qui suit, on considérera *le système des appellatifs non conventionnels en usage non allocutif* (ayant une fonction de dénomination).

2. Des appellatifs non conventionnels (AN)

Les individus peuvent être identifiés, dans le processus communicatif, à travers des *formules de dénomination différentes*, relativement *équivalentes* du point de vue *fonctionnel*, une seule

³ «Le statut de *noms propres* des derniers est controversé (quoique, comme les noms de famille, ils désignent *des groupes humains*), et le fait de les considérer tous en bloc comme des *surnoms* est contradictoire (car certains ont un *statut officiel*) » (Ionescu Pérez 2007 : 230).

⁴ « *L'allocutivité*, en tant que modalité de réaliser *la fonction phatique et conative* dans l'acte concret de communication, vise *l'orientation de l'énoncé envers l'allocuteur* et s'exprime à travers *les indices d'allocutivité ou à travers des allocutives*. Les classes d'indices d'allocutivité comprennent des éléments hétérogènes du point de vue structurel : *des éléments lexicaux (simples ou composés, des formules, des stéréotypes verbaux, des entrelacements libres), des éléments grammaticaux (des vocatifs nominaux et pronominaux, des interjections, des impératifs, des syntagmes, des propositions ou des phrases, etc.)*. » « *L'adresse*, la désignation du destinataire, en utilisant *les allocutifs d'adresse*, appartenant < au type *vocatif* >, est marquée par :

- *les indices d'allocutivité nominaux* – *des appellatifs* spécialisés pour désigner le destinataire, associés à des *éléments grammaticaux correspondants* : vocatif singulier/pluriel, associés au singulier/pluriel de la deuxième personne à la classe du verbe ;

- *les indices d'allocutivité pronominaux* : le système du pronom personnel d'adresse tridimensionnel où, à côté de *tu / vous* et *vous* - pronom de politesse, il y a encore une forme proche du point de vue fonctionnel de < *tu* >, dans une expression < semi formelle >, *vous*, le pronom de politesse associé à la deuxième personne au singulier / pluriel à la classe du pronom et du verbe ;

- *les indices d'allocutivité interjectionaux* (les interjections d'adresse) : *mă (măi), bă (băi), fă, bre [Hé, Hé, toi là]* (les deux derniers utilisés *régional* et *populaire*) » (Manu Magda 2010 : manuscrit ; voir Manu Magda 2008 : 869–904 et Manu Magda 2009 : 459-490).

de ces formules étant conventionnelle / formelle,⁵ les autres fonctionnant en tant que *non conventionnelles / informelles* (voir Felecan 2011b : 255).

On comprend par *appellatifs non conventionnels* (par opposition aux *conventionnels*) les appellatifs qui *ne sont pas conformes aux règles et aux règlements officiels* d'une communauté, concernant l'attribution de noms de personnes, de groupes, de fonctions, etc. et leur utilisation dans l'espace public. *La formule anthroponymique non conventionnelle / informelle* représente un « signum social » d'un sous-ensemble distinct de cette communauté.

L'AN est un produit de la créativité linguistique libre du parleur : il décide de sa structure et il crée de nouvelles unités qui reçoivent le statut d'anthroponymes (voir Ionescu Pérez 2007 : 227).

Du point de vue *du degré de particularisation* (de la *référentialité*), les *AN* peuvent être classés dans:

- les *AN noms propres*, ainsi que les *anthroponymes non conventionnels (ANN)*:
 - *sobriquets*,
 - *surnoms*,
 - *pseudonymes*
- les *AN noms communs*:
- *des formations libres*,
- *noms de groupe en cours de devenir des stéréotypes*.

2.1. Les anthroponymes non conventionnels (ANN)

Du point de vue adopté dans les présentes pages et du *caractère formel / informel* des catégories de dénomination, les *anthroponymes* (définis comme « noms propres d'être humain ») peuvent être, à leur tour, classés en *anthroponymes conventionnels vs. non conventionnels*.

La plupart des *ANN* a été *fondée*, en grande mesure, « sur la langue commune (à travers le changement sémantique, les procédés dérivés, la composition, le jeu de mots etc.) » (Zafiu 2010 : 47) ; d'autres proviennent des emprunts à d'autres langues (principalement à l'anglais). Parce qu'ils circulent, généralement, *oralement*, les *ANN* peuvent présenter *une grande instabilité des formes et des significations*. Ainsi, ils peuvent avoir une forte variation *sémantique*: « les sens des mots ne sont fixés [...] par aucune norme explicite, mais ils sont souvent détachés et déduits par les parleurs du contexte [...] » (Zafiu 2010 : 39).

Des *ANN* énumérés (voir ci-dessus), on s'arrêtera, en ce qui suit, sur la dynamique de *l'appellatif-sobriquet public*, créé et utilisé dans l'espace public roumain actuel.

2.1.1. Le sobriquet (terme identifié, dans certaines études spécialisées, au *surnom*, mais préféré par la plupart des linguistes grâce à sa fonction *sémantique*, fonction supplémentaire à la fonction *anthroponomastique* détenue par le *surnom*) est une « catégorie anthroponymique spécifique au *système populaire, non officiel de dénomination* personnelle », composé d'un ou de plusieurs « éléments dénominatifs supplémentaires au nom officiel d'une personne ou d'une collectivité » (Roşianu 1976 : 298). Sa fonction principale est d'*identifier* l'individu dans les communautés traditionnelles où le nom officiel, en raison de sa non-unicité et du manque de sens lexical, ne permettait plus de distinguer une personne. L'augmentation du nombre des membres de la communauté rurale a déterminé que « la dénomination avec le nom de baptême [...] soit, au fil du temps, insuffisante et trop vague pour distinguer une personne » (Paşca 1936 : 54). Ainsi, *le sobriquet* est un *nom subversif* (voir Felecan 2011c :

⁵ « *L'acte de dénomination conventionnel / officiel* suppose l'existence d'un cadre institutionnel et des agents déterminants [...] (le rôle de L'Onomaturge est détenu par les parents ou par les parrains de celui qui sera nommé) » (Felecan 2011b : 256).

139), « assigné, généralement, dans la dérision d'une personne, à son insu, en partant d'une caractéristique de l'apparence extérieure, de son psychique ou de sa profession » (DEX *online*, s. v.).

2.1.2. Outre la fonction *d'identification*, les *sobriquets* ont aussi une fonction *qualificative* (appréciative ou connotée péjorativement). Cette dernière caractéristique justifie le motif pour lequel l'utilisation des sobriquets est de plus en plus répandue aujourd'hui dans *l'espace public*, où la fonction primaire du terme se perd, en se déplaçant en la faveur de sa *valeur caractérisante*.

Si dans les communautés rurales, *le sobriquet public traditionnel* représentait un ajout quasi inhérent au nom officiel de l'individu (un nom attribué *ultérieurement* à celui reçu par le sujet à travers *l'acte de baptême*) et il s'y substituait dans la communication, *le sobriquet public moderne* a le même rôle d'annexe obligatoire du nom réel et il est soumis au phénomène de politisation. Avant la révolution de 1989, attribuer un sobriquet aux personnes publiques avait un prononcé caractère subversif, tandis que dans la période postrévolutionnaire, l'intention du sobriquet est expressive-persuasive.

D'abord lancés et largement utilisés dans la presse humoristique (voir « L'Académie Cațavencu »), les sobriquets publics modernes prolifèrent de nos jours, en se retrouvant, sous des formes et des formules complexes, à tous les niveaux de la communication publique, à travers les médias voire même de façon directe.

Les *sobriquets publics* peuvent être également classés selon la catégorie dénommée, dans *sobriquets individuels* – appliqués à des individus (ceux que l'on interprète dans la présente étude) – et des *sobriquets génériques* – appliqués aux groupes.

Les deux appartiennent à *l'imaginaire collectif*, en tant qu'expression linguistique des *représentations partagées* par la communauté en question, sur la base du fond apercéptif commun.

Ces formations sont caractérisées, selon Stoichițoiu Ichim (2011 : 222), par un « degré élevé d'accessibilité ; mobilité sémantique ; des sens connotatifs-affectifs ; *tendance à devenir des clichés* ; des possibilités de rendre ambigu et d'euphémisation ». « Le processus de politisation des significations est réalisé à la rencontre de deux niveaux: *lexico-sémantique* (principalement par le développement des valeurs d'évaluation, émotionnelles ou péjoratives qui prévalent par rapport aux valeurs dénotatives-conceptuelles) et *discursive-pragmatique* (étant donné le rôle décisif du domaine d'utilisation et de la communication de la situation) » (*Ibid.* : 222).

2.2. Les anthroponymes non conventionnels considérés dans la présente étude « sont le résultat de évolutions internes de la langue, des changements de sens produits à travers des processus cognitifs fondamentaux – métaphore, métonymie, restrictions et extensions sémantiques, spécialisations et généralisations –, mais aussi à travers des procédés rhétoriques-pragmatiques [...] qui se stabilisent par l'usage » (Zafiu 2010 : 55).

Les anthroponymes non conventionnels sont les produits les plus dynamiques et les plus innovants du processus dénominatif ; ils ne proviennent pas « que des noms, mais de tout élément du lexique commun [...], des différentes combinaisons de ceux-ci (locutions, syntagmes, phrases), de même que des formes abrégées, des logos et des dérivés des logos, des acronymes, et même des créations artificielles ou des formations mixtes » (Ionescu-Pérez 2007 : 228).

Les *déappellatifs* non conventionnels dont nous traiterons seront abordés d'un point de vue linguistique et ils seront classés selon les types formels et sémantiques des mots communs sur lesquels ils ont été construits.

Les sobriquets publics modernes peuvent être analysés du point de vue de leur comportement syntagmatique, sémantique et pragmatylistique :

On peut ainsi distinguer :

2.2.1. *les sobriquets publics simples* (composés d'un seul mot). Schémas structurels:

2.2.1.1. *au niveau phonétique*, on peut identifier quelques phonétismes non standard:

Jiji (Gigi Becali – prononcé en roumain [gigi becali])

Jiji désigne la prononciation régionale (spécifique au sous-dialecte de *Crișana*) de l'hypocoristique (*Gigi*) du nom de l'homme d'affaires (à présent en prison) George Becali. La prononciation de cette manière du nom en question fait probablement allusion aux origines rurales du personnage, origine trahie par le langage (volume haut de la voix, erreurs d'expression et incohérences, pauvreté lexicale etc.) et les gestes (langage corporel inapproprié au contexte), hors du contrôle de l'autocensure, comportement qui ne cadre pas avec la pose civilisée mimée dans la société.

2.2.1.2. selon la *classe morphologique* où ils s'encadrent, on distingue des sobriquets publics provenant :

a) des noms : *Berbecali* / *Bélierbecali* / (Gigi Becali), *Corleone* (Dumitru Dragomir), *Virinel* / *Viergenel* / (Irinel Columbeanu) ;

b) des interjections : *Bre* / *Hé* / (Mircea Radu) ;

c) des verbes : *Abramburica* (Ecaterina Andronescu) < *a bramburi* / *confondre* / « 1. v. tr. mettre en désordre, mélanger, confondre. 2. v. réfl. : marcher sans rime ni raison, aller dans tous les sens ; b) embrouiller, étourdir » (<http://dexonline.ro>), *bazat* / *fiis à papa* / (< vb. *a baza*).

2.2.1.3. selon la *manière de formation*, on peut identifier :

A. *Les sobriquets publics basés sur des figures de construction*

- *abréviations* (raccourci de la forme sonore des mots, spécifique à la communication orale, le plus souvent obtenu par aphérèse) (voir Zafiu 2010 : 72-74).

Ces dernières années, en raison de la communication via le téléphone portable ou Internet, de nombreuses abréviations ont apparu, en passant de l'écrit au code oral (pour les figures de construction, voir Zafiu 2010 : 72).

• *des tronctions (abréviations orales)*

« Dans le roumain parlé – populaire, dialectale, familière ou argotique » –, en raison de l'évolution rapide du rythme de la parole, « on utilise fréquemment la tronction des mots par la perte d'un segment final » (Zafiu 2004) :

Bahmu (Adriana Bahmuțeanu), *Băse* (Traian Băsescu), *Bote* (Cătălin Botezatu), *Iri* (Irinel Columbeanu), *Moni* (Monica Columbeanu), *Zăvo* (Oana Zăvoranu).

• *des logos (abréviations graphiques)*

Les logos sont des abréviations graphiques « en réduisant les lettres initiales des dénominations composées du domaine administratif ou scientifique » (voir Zafiu 2010 : 73). Ils « peuvent passer aussi dans la forme orale de la langue, avec différentes variantes de prononciation des lettres qui les forment » (voir Zafiu 2010 : 73). Le modèle pour les abréviations est le système anglophone. Entre les pratiques onomastiques récentes on inscrit aussi la transformation des noms de personnes en logos : « Le processus peut être comparé

avec d'autres processus qui modifient de manière ludique, avec des connotations variables, positives ou négatives, les noms propres ou des formules de désignation standard des personnes publiques ; les transformations se produisent principalement dans un style informel (le style officiel préserve généralement l'intégrité du nom, souvent accompagné par des formules de politesse ou des identifications de la fonction). [...] il semble que les unités qui deviennent des logos sont notamment les noms propres composés de trois éléments, qui produisent un mot difficile à confondre et plus proche du logo prototypique d'un parti ou d'une institution » (Zafiu 2005) :

CTP (Cristian Tudor Popescu), *CVT* (Corneliu Vadim Tudor), *DD* (Dan Diaconescu), *DIP* (Dan Ioan Popescu), *Mereu* (Mihai Răzvan Ungureanu), *MM Stoica* (Mihai Stoica).

B. Sobriquets publics basés sur des figures de sens

B₁ Jeux de mots

« La fonction expressive et esthétique [...] produit des changements des mots et des expressions, que l'usage accepte s'ils remplissent quelques conditions : l'originalité, la forme sonore évocatrice (à travers le symbolisme phonétique), la surprise humoristique » (Zafiu 2010 : 77).

- « *Mots-valises* »

Le syntagme *déraillement lexical* (syntagme qui appartient à Al. Graur) se définit par « la substitution d'un mot (qui peut faire partie d'une expression) par un autre sur la seule base de la similitude formelle, sans lien sémantique, du segment initial ; l'effet obtenu est drôle et absurde » (Zafiu 2010 : 81).

Rodica Zafiu (2010 : 78) remplace l'ancien syntagme par celui de *mot-valise* et elle l'interprète ainsi : « La création des "mots-valises" (par la contamination des deux mots ayant un sens relativement proche) est un procédé productif de l'humour populaire [...] », exploité dans l'espace de l'onomastique non conventionnelle contemporaine. « Les chevauchements modifient plus ou moins la forme des mots initiaux, et l'association des significations peut révéler, plus que les rapprochements, une divergence comique » (*Ibidem* : 78).

Berbecali / Bélierbecali / (Gigi Becali)

Le sobriquet lui a été attribué par les producteurs d'une émission de télévision de type pamphlet (*La chronique des Mauvaises langues*, sur la chaîne Prima TV). La motivation réelle est en fait l'occupation d'origine du porteur du sobriquet en question, à savoir berger. Avant d'être devenu l'une des plus grandes fortunes de Roumanie, Gigi Becali a eu comme occupation de base l'élevage ovin, métier transmis par son père. Actuellement, le personnage a été condamné à trois ans de prison ferme, en raison d'une affaire de préjudice fait à l'État et de corruption. L'anthroponyme s'est formé par la contamination du nom commun *berbec / bélier* / avec le nom propre patronyme *Becali*.

Après la Révolution, Becali s'est lancé dans les affaires. À l'heure actuelle, il a une fortune estimée à environ 3 milliards de dollars.

Il occupe la première place dans le Top 300 Les Roumains les plus riches, mené par le magazine Capital en Octobre 2008, après qu'en 2007, il occupait la deuxième place.

Il est président du Conseil d'Administration de F.C. Steaua S.A. București, actionnaire majoritaire de F.C. Steaua S.A. București, de S.C. Avicola S.A. Iași et d'Uzina Mecanică Drăgășani.

Mais la plus grande partie de son argent provient des affaires dans l'immobilier, beaucoup d'entre elles controversées ou même considérées par les médias comme à la limite de la légalité (<http://www.ziare.com/becali/biografie>).

El Ciobandante / le grand leader des bergers / (Gigi Becali)

Un autre sobriquet attribué à la même personne, qui est également le propriétaire de l'équipe de football roumaine *Steaua*, est *El Ciobandante*. Le champ lexical de provenance de l'appellatif est le même que le précédent, la zoonomie, faisant de nouveau allusion à l'occupation d'origine de l'homme d'affaires. Le terme est construit sur le nom d'origine espagnole *comandante*, précédé de l'article défini masculin *el*, contaminé avec le nom roumain *cioban / berger /*, appellatif associé le plus souvent, comme on l'a déjà vu, au personnage en question.

*Les supporters de l'équipe « rouge-bleue » [Steaua – l'équipe de football dont il est le propriétaire] ont hué la manière dont Becali conduit le destin de Steaua, en le comparant au célèbre révolutionnaire Che Guevara. Le sobriquet du sud-américain était « El Comandante », mais une fois adapté aux ancestrales terres roumaines il devient « **EL Ciobandante** » (<http://www.prosport.ro>)*

*Les gens qui continuent à tenir bon contre la direction de Steaua, même après le pacte signé par Gigi Becali avec Peluza Nord... ceux de Peluza Sud ont trouvé au patron un nouveau sobriquet : **El Ciobandante** (<http://www.sport.ro>).*

Vodcăroiu (Nicolae Văcăroiu)

L'appellatif se réfère au vice lié à son excès de consommation d'alcool, lequel lui est particulièrement reproché. Le mot est formé par la contamination du nom de famille d'un des anciens premiers ministres de la Roumanie avec le nom *vodka*.

J'ai eu et j'ai voté! Vodcăroiu Candidat! (<http://retardus.blogspot.com>)

• *Des calembours*

« Le calembour peut produire des mots et des significations nouveaux, dans la mesure où un paronyme, systématiquement utilisé à la place du mot propre, réussit à reprendre son sens » [...] « L'effet humoristique est d'autant plus fort que la distance sémantique entre les mots impliqués dans le jeu est plus grande » (Zafiu 2010 : 78).

Mămăruță

Le sobriquet concerne le réalisateur d'une émission de divertissement, *Happy Hour*, diffusée sur la chaîne de télévision PRO TV. Il s'agit de *Cătălin Mămăruță*, à qui les mêmes réalisateurs de l'émission *La chronique des Mauvaises langues* ont attribué ce sobriquet. Dans son émission, Mămăruță a pris l'habitude de donner des détails des scènes de la vie des personnages mondaines interviewés: ainsi, en doublant la première syllabe de son patronyme, *Mă + Mămăruță*, le résultat a été *Mămăruță*, synonyme à la fois avec *buburuză / coccinelle /* et *paparudă*, le dernier appellatif étant connoté négativement au sens figuré, désignant une « femme vêtue de manière ridicule » (<http://dexonline.ro/definitie/>).

Pour obtenir l'effet stylistique, un rôle décisif l'a eu le *symbolisme phonétique* (voir l'effet comique et dépréciatif produit par la combinaison des sons *mă-mă*). La combinaison des sons – « par leur manque d'euphonie ou en évoquant d'autres termes dépréciatifs » – (Zafiu 2010 : 82) représente un nouveau modèle pour la composition de nouvelles formations similaires dans le domaine de l'anthroponymie non conventionnelle.

Toutes sortes de gens étranges s'attroupent chez **Mămăruță**, dans son émission. Ces dernières sont soit les fans de l'animateur, ou bien elles sont totalement contre « **Mămăruță** », puisqu'il est ainsi surnommé par Les mauvaises langues (<http://talentirosit.com>).

B₂ Évolutions sémantiques

La métaphore et la métonymie sont les principaux processus cognitifs de changement des sens dans le cadre de la dénomination supplémentaire. À travers la métaphorisation, les termes changent de signification pour désigner des objets d'autres sphères lexicales que celle d'où provient le mot modifié. La métaphore obtenue est concrète (« le matériel lexical qui métaphorise est composé presque entièrement de mots avec des significations concrètes, qui dénomment des objets ordinaires de la vie quotidienne », Zafiu 2010 : 58) et vise à changer les connotations évaluatives, appréciatives initiales dans des sens dépréciatifs, ironiques. Les processus métonymiques sont très productifs en ce qui concerne la formation des anthroponymes non conventionnels, les innovations lexicales contribuant à la composition des séries de termes et « fournissant de nouveaux modèles pour de nouveaux développements figurés » (Zafiu 2010 : 58).

Abramburica / *Adébandade* / *Aconfusion* / (Ecaterina Andronescu – politicienne, ancien ministre de l'éducation). L'ancienne ministre de l'Éducation a reçu ce surnom parce qu'elle n'a pas fait preuve d'une position ferme dans l'application des décisions prises, sur lesquelles elle revenait souvent, en les modifiant à des intervalles de temps extrêmement courts. Du verbe *a bramburi* / *confondre* / (**BRAMBURÍ**, *bramburesc*, vb. IV. (Fam.) 1. Tranz. « Mettre en désordre, mélanger, confondre. 2. Réfl. Marcher sans rime ni raison, aller dans tous les sens », <http://dexonline.ro>), auquel on a antéposé un *a* prothétique, on obtient *a abramburi* et, par conséquent, un dérivé postverbal, diminutif (cf. suffixe *-ică*), *abramburica*.

Le mot *Abramburica* est également enregistré par le dictionnaire de termes argotiques 123urban.ro « Ancien ministre de l'éducation sous le gouvernement PSD [le Parti Social Démocrate] 2000-2004 » (<http://www.123urban.ro>).

Le Ministre Ecaterina Abramburica Andronescu donne un coup mortel à l'usine de diplômes Spiru Haret et elle sauve temporairement l'habitat roumain des diarrhées de sociologues, d'économistes et d'avocats qui travailleront en tant que serveurs ou dans le bâtiment jusqu'à ce qu'ils ramassent suffisamment d'argent pour s'acheter des emplois dans les administrations locales où ils récupéreront leurs investissements (<http://www.jurnale.ro>).

Le brillant (Adrian Mutu – joueur de football). Le sobriquet a été attribué à Mutu grâce à sa « brillance » sur le terrain, il étant considéré comme un virtuose du ballon.

Le dictionnaire de termes argotiques 123urban.ro définit l'anthroponyme *brillant* ainsi: « le sobriquet d'Adrian Mutu, attaquant dans l'équipe de football de la Roumanie. Célèbre pour ses escapades amoureuses, mais aussi pour le scandale lié à la consommation de drogues lorsqu'il était joueur à Chelsea Londres » (<http://www.123urban.ro/def/Briliantul>).

Le « Brillant » a le plus haut revenu de son nouveau club (<http://www.gsp.ro>).

Est-ce que quelqu'un sait pourquoi on appelle le crétin Mutu le « brillant »? Personnellement, je pense que l'on appelle ainsi parce que ses yeux brillent à cause de la consommation « d'additifs non alimentaires » ou bien à cause de trop de verres d'« eau bénite » (<http://www.robintel.ro>).

Le bouledogue (Vasile Blaga – politicien).

Le sobriquet lui a été attribué par le président Traian Băsescu et il a connu une large diffusion aussi bien auprès des médias et que parmi les politiciens:

C'est un **bouledogue**, qui se bat jusqu'au bout. Un Transylvanien typique, qui a une parole et la tient. Blaga, le **bouledogue** du parti (<http://www.evz.ro>).

Vasile Blaga, des fois le **bouledogue**, des fois le chiot. Ce qui est arrivé vendredi, la manifestation avec des slogans obscènes des policiers, cela aurait été le prétexte idéal pour bannir de l'exécutif le « **Bouledogue** » (<http://www.adevarul.ro>).

Je tiens à vous dire que monsieur Blaga est **un bouledogue**, je suis un chat, que monsieur Bănescu décide du type de compétition qu'on devrait mettre en place (Victor Ponta, <http://www.gandul.info>).

Le Pingouin (Boc – Le Premier ministre roumain). « En Décembre 2009, à l'occasion de l'anniversaire de la politicienne Elena Udrea, les journalistes qui étaient sur place ont remarqué les compétences du Premier ministre Emil Boc exécutant cette danse [*La danse du Pingouin*].⁶ C'est pour cette raison que ses adversaires politiques l'on surnommé *le Pingouin*. En Janvier 2010, le journaliste Mihai Morar (Radio ZU) a lancé la chanson < *gouvernement du pingouin* > dans le programme de télévision *Răi, da' buni / Mauvais, mais bons* (Antenne 2 – chaîne roumaine) – en fait, une reprise avec des paroles pamphlétaires de la *Danse du pingouin*. Le 1er mai 2010, les membres et les sympathisants du Parti Social Démocrate ont organisé dans la capitale et dans d'autres villes des manifestations contre le gouvernement Boc, où ils ont dansé et chanté le *Pingouin* en signe de défi à l'encontre du premier ministre. Ils ont ainsi utilisé comme paroles deux strophes de la < *Gouvernance du pingouin* > » (<http://ro.wikipedia.org>).

Le pamphlet intitulé la *Gouvernance du pingouin* ou *l'hymne de Boc* est la preuve de l'utilisation de ce sobriquet :

Un pingouin conduit le gouvernement et tout bouge dur, dur, dur / Un pingouin qui apporte l'enfer, mais qui se prend pour un dragon, dragon, dragon. / Berceanu et Udrea et Blaga et Oprea, tous dirigés par Boc Boc Boc. / [...] Un pingouin dirige un pays / en faillite, petit à petit, petit, petit, / Un pingouin mis pour la quatrième fois pour nous conduire, voilà comme ça tout petit, tout petit (<http://www.youtube.com>).

Querida (Oana Zăvoranu)

Il y a deux raisons pour lesquelles le célèbre personnage mondain – en particulier à cause des scandales dans lesquels il a été impliqué – a reçu ce surnom, à savoir soit parce qu'il a présenté, à un moment donné, une émission appelée *Corazon Latino*, soit à cause de son ex-mariage avec le chanteur de musique latine, Pepe. *Querida* est le participe nominalisé du verbe espagnol *querer*, utilisé pour désigner une « petite amie », une « chérie », une « (femme) désirée ».

La Brunette, surnommé Querida, a flirté avec presque toutes les branches du showbiz, et elle peut être considérée comme modératrice et comme présentatrice de télévision, chanteuse et actrice (<http://www.libertatea.ro>).

Querida, comme on appelle Oana Zăvoranu, veut être celle qui a mis fin au mariage avec Pepe (<http://www.adevarul.ro>).

Oana Zăvoranu a vidé l'appartement de Pepe! Querida a déménagé! (<http://www.cancan.ro>).

Le terme *Querida* est enregistré dans le dictionnaire en ligne de termes argotiques comme « le sobriquet de Oana Zăvoranu; d'origine espagnole, où il signifie: < désirée, chère > » (<http://www.123urban.ro>).

⁶ *La danse du pingouin* est une des danses les plus à la mode aux mariages roumains.

2.2.2. *les sobriquets publics développés* (les ANN-syntagme et les ANN-énoncé)

Schémas structurels:

A. Personnels

A₁ *Les anthroponymes-syntagme*

Alessandra effectivament Storcescu (Alessandra Stoicescu, présentateur de télévision)

La réalisatrice d'une émission sur la chaîne de télévision Antena 3 a reçu ce sobriquet par *Les mauvaises langues*, parce qu'elle abusait, dans l'expression, de l'adverbe *efectiv /effectivament /* (devenu tic verbal). Le patronyme, *Stoicescu*, est contaminé avec le verbe *a storci* (< *a stoarce*) */réduire en purée / ; presser (STORCÍ, storcesc, « vb. IV. Tranz. 1. A stoarce (1). 2. A strivi. – Din stoarce; storci (a ~) (a zdrobi) (reg.); STORCÍ vb. v. terciui) »* (<http://dexonline.ro>), ce qui donne la forme *Storcescu*, faisant allusion à des situations où l'expression de l'animatrice était parsemé d'erreurs et de bégayements. Ainsi, l'appellatif a été créé du prénom, *Alessandra + effectivament + Storcescu*.

Andreea Esca Bigoudesca (Andreea Esca, présentatrice de télévision)

Andreea Esca est la présentatrice la plus longévive d'un journal télévisé sur une chaîne de télévision dans la Roumanie postrévolutionnaire (PRO TV). Le sobriquet lui a été attribué par *Les mauvaises langues*, à la suite d'une de leurs émissions où ils ont montré des images de la présentatrice surprise au moment du maquillage, avant d'entrer en direct. La vidéo la surprend avec des bigoudis sur la tête, pendant qu'elle parlait d'une manière licencieuse. Son nom de famille, en variante de sobriquet, est une contamination entre le mot *bigoudi* et le vrai nom de la présentatrice, *Esca*.

A₂ *Les anthroponymes-énoncé*

Care este / Qui est / (Marean Vanghelie, le maire d'un arrondissement de Bucarest)

Le sobriquet reproduit une erreur d'expression généralement utilisé par le maire en question ; demandé par la presse quelle est la conjugaison du verbe *être* au présent de l'indicatif, le maire ne connaissait qu'une seule forme, à la IIIe personne sg. : *Qui est*. La répétition abusive et erronée de cette forme verbale, de même que l'utilisation incorrecte du relatif *que* sans le morphème de l'accusatif *pe* dans des contextes qui l'imposaient ont conduit à l'attribution du sobriquet *Qui est* au maire.

Nu știu! / Je ne sais pas!

Le personnage ayant comme sobriquet *Nu știu. / Nu știu d-astea. / Je ne sais pas! Je ne sais pas comme ça. /* est devenu connu à la suite d'une interview de lui et d'un de ses amis (tous deux étudiants dans un lycée spécial). Le journaliste, qui travaille pour une chaîne de télévision locale, dans le département Neamș, a formulé une question qu'elle a posée ensuite à plusieurs personnes dans la rue : *Quel est le pluriel du nom télécommande?*, dont la réponse était invariablement *Nu știu. / Nu știu d-astea. / Je ne sais pas! Je ne sais pas comme ça.*⁷ / Le personnage est devenu une marque dans les médias humoristiques roumains, ce qui a fait que

⁷ On retranscrit, en ce qui suit, le dialogue : « R : Quel est le pluriel du nom télécommande ? I1 : Je ne sais pas. R : Pourquoi ? I1 : J'en sais rien. R : Une télécommande, deux...? I2 : Deux. R : Quel est le pluriel de télécommande ? I2: Une télécommande. R : Le pluriel ?... Deux télécom... I2 : Deux ! Deux telecommandières. R : Telecomandières ? I2 : Télécommande. R : Telecomandières ou télécommandes ? I2 : Télécommandes ! R : Sûr? I2 : Sûr. R : Bon bah, merci ! I1 : Je veux avoir une petite copine, mais je n'en trouve pas ! Je veux avoir une petite copine, mais je n'en trouve pas ! Que toutes les filles fassent appel à moi ! » (<http://www.youtube.com>).

l'on lui consacre même une série dans l'émission *În puii mei / Oh la vache /*, sur la chaîne Antena 1.

B. Catégoriales

Compte tenu de la complexité et de la diversité de la *surnomination*, plusieurs sous-classes peuvent être identifiées à l'intérieur de la classe des surnoms, et elles ont également la propriété d'être analysables et classables du point de vue typologique. On peut parler ainsi de:

B₁ Des déanthroponymes non conventionnels

Les déanthroponymes non conventionnels, à la différence *déanthroponymes conventionnels* – qui « expriment des relations de parenté directe, par alliance ou par assimilation au sein du groupe familial (restreint ou large) » – (Ionescu-Pérez, 2007 : 227), désignent le surnom d'un individu, formé à partir du nom d'un autre individu auquel il ne s'apparente pas, le porteur étant une personne dépendante socialement ou économiquement. C'est toujours dans cette catégorie que l'on inclut *les hypocoristiques*, « type de surnom déanthroponymique unanimement accepté, qui doit être défini avec des critères sémantiques-pragmatiques, puisque la sélection et son utilisation dans la formule anthroponymique sont déterminés par l'intention du parleur et par la finalité de la communication » (Ionescu-Pérez, 2007 : 228) :

Bianca de Bote, La blonde de Bote (Bianca Drăgășanu, assistante de télévision, ancienne amie du styliste Cătălin Botezatu), *La blonde de Băse* (Elena Udrea, ex ministre du Tourisme), *La blonde d'Iri* (personne avec laquelle on suppose qu'Irinel Columbeanu, homme d'affaires et personnage mondain, aurait eu une liaison), *La blonde d' Ogică*, *La blonde de Cristea*, *La blonde de Salam*, *La rousse de Prigoană*, *La rousse de Capatos* (« les appartenants » étant des personnages mondaines).

B₂ Des détoponymes non conventionnels

Le schéma: *nom préposition nom*

Ils « expriment la relation entre l'individu et un lieu particulier » (Ionescu-Pérez 2007 : 228), généralement le lieu où il réside, et ils sont formés directement des toponymes :

Le millionnaire d'Izvorani (Irinel Columbeanu)

Le millionnaire d'Izvorani est l'appellatif utilisé par les tabloïds pour identifier l'homme d'affaires Irinel Columbeanu, connu au public dévotateur de scandales conjugales notamment par la générosité financière avec laquelle il choyait son ex-épouse, le mannequin Monica Gabor, qui vit maintenant aux États-Unis. Le toponyme désigne une localité rurale située près de la capitale, où une bonne partie des personnages mondains « surveillés » par la presse tabloïde a fait construire des résidences de luxe :

En 2004, les deux ont mis fin à une relation de huit ans, mais le millionnaire d'Izvorani s'est vite consolé dans les bras d'une beauté locale portant un nom exotique: Blanche, Miss Roumanie 2004 (<http://stiri.rol.ro>).

Des montres sanglantes, des chopes de bière qui gémissent frissonnant et des bagues avec le sceau du comte Dracula – c'est avec ces gadgets que l'homme d'affaires Irinel Columbeanu espère frapper aux États-Unis. CANCAN présente les détails des coulisses de l'affaire soigneusement préparée, pendant dix ans, par le millionnaire d'Izvorani, affaire qui n'a laissé transparaître aucune information jusqu'à aujourd'hui (<http://www.cancan.ro>).

Le millionnaire d'Izvorani a lancé encore un enregistrement de sa fille (<http://ziarero.antena3.ro>).

Latifundiarul din Pipera / Le grand propriétaire foncier de Pipera / (Gigi Becali)

Le surnom lui a été attribué par la presse et il est lié aux terrains que le patron de l'équipe de football Steaua possède. *Latifundiarul / le grand propriétaire foncier /* est une « personne

qui possède de vastes domaines agricoles ; le grand propriétaire, grand riche » (< *latifundiu* + *suf-ar*) (voir <http://dexonline.ro/definitie/latifundiar>). *Pipera* est le toponyme désignant un quartier de Bucarest, où bon nombre d'homme d'affaires, y compris Gigi Becali, ont fait construire des villas luxueuses :

Steaua est à vendre pour des magnats, des cheiks et des oligarques. Le grand propriétaire foncier de Pipera, prêt à renoncer à l'équipe pour « le juste prix » (<http://sptfm.ro/2013/05/26/>).

Selon le statut du PNL, un membre du parti ne peut annoncer sa candidature que s'il a une ancienneté d'au minimum deux ans, mais il y a des exceptions pour ceux qui ont une dérogation de la part de la direction. C'est également le cas de Becali, pour qui la direction du PNL a convoqué une réunion d'urgence, commencée à 12 heures. Le grand propriétaire foncier de Pipera a annoncé que son rôle sera celui de défendre publiquement Ponta et Antonescu et de se battre avec Dan Diaconescu (<http://www.reporterntv.ro>).

L'enfant aidé par le grand propriétaire foncier de Pipera prie pour Gigi devant les icônes (<http://ph-online.ro/stiri-nationale>).

Le Maradona des Carpates (Gheorghe Hagi)

Le surnom fait référence, de manière métonymique, aux compétences du référent initial, le footballeur argentin Diego Armando Maradona:

Gheorghe Hagi est reconnu comme « le Maradona des Carpates », un génie du football roumain. Son coup avec le pied gauche est devenu célèbre et il a été le sujet de discussions et d'inquiétude parmi ses adversaires sur le terrain de football (<http://www.travelworld.ro>).

Maradona des Carpates a joué mieux que le vrai Maradona (Emeric Ienei, <http://tv.gsp.ro>).

Le schéma: *nom au nominatif + nom au génitif*

L'Hypérion de la houille (Miron Cozma, ancien leader des mineurs)

Le surnom *L'Hypérion de la houille* a une double explication : d'une part, l'appellatif renvoie au surnom du poète roumain Mihai Eminescu, *L'Hypérion de la poésie roumaine*, depuis que l'ancien chef des mineurs de Valea Jiului a flirté avec la poésie pendant qu'il était en prison. D'autre part, le nom *luceafăr / Hypérion /* est utilisé dans le sens, inscrit dans le dictionnaire, de « personnalité avec des qualités singulières dans un certain domaine d'activité spirituelle » (<http://dexonline.ro>).

Le *Dictionnaire urbain* (<http://dictionarurban.ro>) définit *L'Hypérion de la houille* ainsi : « Sobriquet de Miron Cozma. Il l'a depuis qu'il a déclaré qu'il écrivait et lisait des poèmes, en prison, dans sa cellule ».

L'Hypérion de la houille est rentré à Petroșani : « Je suis accablé par les émotions ».

Miron Cozma, l'ancien chef des mineurs de Valea Jiului est rentré, dimanche, à Petroșani, dans sa première visite après l'expiration de l'interdiction d'entrer dans la localité, et il a annoncé qu'il y restait pendant une semaine, et que pour la Sfânta Varvara il déposera une couronne de fleurs au monument des mineurs (<http://www.realitatea.net>).

L'Hypérion de la houille veut diriger la Roumanie!

L'ancien chef des mineurs de Valea Jiului, Miron Cozma, rêve qu'il sera dans la position du Président de la Roumanie, son objectif déclaré étant de débarrasser le pays des voleurs. La liste des candidats pour les élections présidentielles de 2014 devient très chargée (<http://www.republicanul.ro>).

Le Guerrier de la Lumière (Gigi Becali)

L'appellatif apparaît également dans le *Dictionnaire en ligne* 123urban.ro, désignant « le sobriquet de Gigi Becali ».

Gigi Becali a traversé plusieurs phases, s'auto-nommant, tour à tour, « ours Grizzli », « éléphant », « **Guerrier de la lumière** » ou « Michel le Brave ». [...] impressionné par le livre de Paulo Coelho, Becali est devenu « **Le guerrier de la Lumière** », s'identifiant ainsi à son héros. « J'ai lu le Manuel du guerrier de la lumière avec deux marqueurs. Les passages surlignés en jaune représentent ce que j'ai aimé et où je me suis identifié au héros du livre, et ceux en vert représentent ce que je n'ai pas aimé et je n'ai pas lu » (<http://www.ziare.com/becali/biographie>).

Le guerrier de la Lumière n'est pas si guerrier! Gigi Becali a éclaté en pleurs quand il s'est souvenu de son père (<http://www.cancan.ro>).

L'avocat Vlad Bogdan a déclaré hier que Gigi Becali, autoproclamé **Le guerrier de la Lumière**, lui a demandé d'enregistrer auprès de l'institution présidentielle une demande de grâce présidentielle, en indiquant que le document sera déposé la semaine prochaine (<http://www.ziaruldeiasi.ro>).

3. Considérations finales

3.1. Dans la présente étude on a remarqué la coexistence en synchronie de plusieurs classes d'appellatifs non conventionnels, dont on s'est occupé, en commençant avec les appellatifs traditionnels (sobriquets provenus du milieu rural), en continuant avec les sobriquets du milieu suburbain (argotiques) et en achevant par des sobriquets identifiés dans différents milieux publics (économico-financiers, culturels, le monde du showbiz et, surtout, dans les milieux politiques).

3.2. Partant de l'idée selon laquelle les AN sont utilisés dans le discours public roumain actuel, on peut identifier plusieurs fonctions spécifiques.

3.2.1. Tout d'abord, puisque les AN ne sont pas utilisés uniquement pour identifier un individu, ils développent souvent une fonction descriptive, qui fait référence aux caractéristiques de la personne identifiée. Ainsi, les AN n'agissent pas seulement comme « désignateurs rigides », mais ils apportent un complément informationnel sur la personnalité de ceux qui sont désignés. Les AN dont on s'est occupé ont pour caractéristique commune le référent réel: la personne publique qui fait l'objet de la caricature a une existence repérable (voir Chelaru-Murăruș 2010 : 176).

3.2.2. Dans une utilisation allocutive (discursive), avec ou sans appellatifs populaires, familiers ou argotiques, les AN mettent à jour une fonction évaluative-argumentative.⁸ « L'attribution d'un nouveau nom, d'un sobriquet est, généralement, l'expression de l'attitude ironique des locuteurs, une attitude qui s'est manifestée avec vigueur dans le langage populaire et dans l'argot » (Chelaru-Murăruș 2010 : 177).⁹

Bibliographie

Charaudeau, Patrick ; Dominique Maingueneau. 2002. *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris VI^e: Seuil.

⁸ « L'utilisation des noms propres au vocatif, accompagnés ou pas par des appellatifs populaires ou familiers, bafoue volontairement les normes de la politesse négative en réduisant la distance entre les interlocuteurs, c'est-à-dire en diminuant l'importance sociale de la personne publique qui fait l'objet du satire » (Chelaru-Murăruș 2010 : 177).

⁹ Je remercie m^{lle} Georgeta Rus pour le soutien accordé à la traduction en français de cette étude.

- Chelaru-Murăruș, Oana. 2010. Nume, porecle, semnături ironice în paginile „Academiei Cațavencu” /Noms, sobriquets, signatures ironiques dans les pages de l’« Académie Catavencu »/. Dans : Zafiu, Rodica, Dragomirescu, Adina, Nicolae, Alexandru (eds.), *Limba română: Controverse, delimitări, noi ipoteze (II), Pragmatică și stilistică, Actele celui de al 9-lea Colocviu al Catedrei de limba română /La langue roumaine: Controverses, délimitations, de nouvelles hypothèses (II), Pragmatique et stylistique, Les actes du IXe Colloque de langue roumaine/*, 175–184. (București, 4–5 decembrie 2009). București: Editura Universității din București.
- Ducrot, Oswald. 1991. *Dire et ne pas dire. Principes de sémantique linguistique*. Paris: Editeurs des arts.
- Felecan, Daiana. 2011a. O categorie de apelative neconvenționale recente: numele comune atribuite persoanelor feminine din domeniul showbizului românesc /Une catégorie d’appellatifs non conventionnels récents : les noms communs attribués aux personnes féminines du domaine du show-business roumain/. Dans: Oliviu Felecan (éd.), *Nom et dénomination. Actes de la Conférence Internationale d’Onomastique, I^{ère} édition, Interférences multiethniques dans les anthroponymes, Baia Mare, 19-21 septembre 2011*, 235–250. Cluj-Napoca : Editura Mega.
- Felecan, Daiana. 2011b. Antroponime neoconvenționale românești : tipare de construcție și funcție discursivă – premise ale cercetării – /Anthroponymes roumains nom conventionnels : modèles de construction et fonction discursive – prémisses de la recherche/. Dans : Maria Marin, Daniela Răuțu (eds.), *Studii de dialectologie /Études de dialectologie, d’histoire de la langue et d’onomastique. En hommage au monsieur Teofil Teaha/*, 253–266. București : Editura Academiei Române.
- Felecan, Daiana. 2011c. Porecla – reflectare a polifoniei (cazul zonei lingvistice din nord-vestul României). /Le sobriquet – reflet de la polyphonie (le cas de la region linguistique du nord-ouest de la Roumanie)/. Dans : *Aspecte ale polifoniei lingvistice. Teorie și construcție /Aspects de la polyphonie linguistique/*, ediția a II-a, 137-154. Cluj-Napoca : Editura Mega.
- Ionescu Pérez, P. C. 2007. Concepte, metodologie și terminologie în antroponimia romanică /Concepts, méthodologie et terminologie dans l’anthroponymie romane/. Dans : Reinheimer Rîpeanu, Sanda, Ioana Vintilă Rădulescu (eds.), *Limba română, limbă romanică /La langue roumaine, langue romane/*, 215–230. București: Editura Academiei Române.
- Ionescu Ruxăndoiu, Liliana. 2003. *Limba și comunicare. Elemente de pragmatică lingvistică /Langage et communication. Eléments de pragmatique linguistique/*. București: All Educational.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine. 1990. *Les interactions verbales*, tome I. Paris : Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine. 1992. *Les interactions verbales*, tome II. Paris : Armand Colin.
- Magda, Margareta. 2004. Strategii ale discursului public – Riscuri și oportunități: considerații introductive referitoare la unele disfuncții specifice discursului public românesc actual (perspectivă pragmalingvistică) /Stratégies du discours politique – Risques et opportunités : considérations introductives concernant certains dysfonctionnements spécifiques au discours public roumain actuel (perspective pragmalinguistique)/. Dans: *Fenomene și procese cu risc major la scară națională /Phénomènes et processus à haut risque à l’échelle nationale/*, 255–279. București: Academia Română.
- Maingueneau, Dominique. 1987. *Nouvelles tendances en analyse du discours*. Paris : Hachette.
- Magda, Margareta. 2007. Dialogul în comunități plurilingve: aspecte ale comportamentului mediatic alocutiv (exemplul României) /Le dialogue dans des communautés plurilingues: aspects du comportement médiatique allocutif (l’exemple de la Roumanie)/. Dans : Beciu, Camelia, Nicolae Perpelea (eds.): *Europa și spațiul public. Practici comunicaționale, Reprezentări, Climat emoțional. /L’Europe et l’espace public. Pratiques*

- communicationnelles, Représentations, Climat émotionnel*/, 62–102. București: Editura Academiei Române.
- Manu Magda, Margareta. 2008. Limba română vorbită /La langue roumaine parlée/. Dans : *Gramatica limbii române /La grammaire de la langue roumaine*/, II, *Enunțul*, Tiraj nou, revizuit, 869–904. București: Editura Academiei Române, Institutul de Lingvistică „Jorgu Iordan – Al. Rosetti”.
- Manu Magda, Margareta. 2009. Indici de alocutivitate în limba română actuală (clasa alocutivelor interjecționale) /Indices d’allocutivité dans le roumain actuel. Aspects grammaticaux et discursifs/. Dans : Pană Dindelegan, Gabriela (ed.), *Dinamica limbii române actuale. Aspecte gramaticale și discursive /La dynamique de la langue roumaine actuelle. Aspects grammaticaux et discursifs*/, 459–490. București: Academia Română.
- Manu Magda, Margareta. 2010. « Le groupe allocutif », manuscrit.
- Manu Magda, Margareta. 2011. Pragmatică și antroponimie (considerații teoretice referitoare la sistemul apelativelor în limba română) /Pragmatique et anthroponymie (considérations théoriques concernant le système des appellatifs en roumain/. Communication soutenue dans le cadre de la Conférence Internationale d’onomastique « Nom et dénomination ». Interférences multiethniques dans les anthroponymes. 50 ans d’enseignement supérieur à Baia Mare, Baia Mare, édition I, 19–21 septembre.
- Pașca, Ștefan. 1936. *Nume de persoane și nume de animale în Țara Oltului /Noms de personnes et noms d’animaux dans le Pays d’Olt*. București.
- Roșianu, I. 1976. O problemă de onomastică în discuție : categoriile antroponimice /Un problème d’onomastique en discussion : les catégories anthroponymiques/. Dans : LR, XXV, nr. 3, 289-301.
- Roventă-Frumușani, Daniela. 2005. *Analiza discursului. Ipoteze și ipostaze /L’analyse du discours. Hypothèses et hypostases*. București: Tritonic.
- Stoichițoiu Ichim, Adriana. 2011. Cuvinte „la modă” în discursul politico-publicistic actual /Mots «à la mode» dans le discours politico-publicitaire actuel/. Dans : Felecan, Oliviu, Felecan, Daiana (eds.), *Confluente lingvistice și filologice. Omagiu Profesorului Nicolae Felecan la împlinirea a 70 de ani*, 219–254. Cluj-Napoca: Mega.
- Vion, R. 1992. *La communication verbale. Analyse des interactions*. Paris : Hachette.
- Vulpe, Magdalena. 2004a. Cu privire la sistemul termenilor de adresare în română /Concernant le système d’adresse en roumain/. Dans : *Opera lingvistică, I, Dialectal, popular, vorbit*, 177–180. Cluj-Napoca: Clusium.
- Vulpe, Magdalena. 2004b. Clasificarea distribuțională a termenilor de înrudire /La classification distributionnelle des termes de parentés/. Dans : *Opera lingvistică, I, Dialectal, popular, vorbit*, 181–206. Cluj-Napoca: Clusium.
- Zafiu, Rodica. 2001. *Diversitate stilistică în româna actuală /Diversité stylistique dans le roumain de nos jours*. București: Editura Universității din București.
- Zafiu, Rodica. 2002. Mărci ale oralității în limbajul jurnalistic actual /Marques de l’oralité dans le langage journalistique contemporain/. Dans : Pană Dindelegan, Gabriela (ed.), *Aspecte ale dinamicii limbii române actuale /Aspects de la dynamique de la langue roumaine contemporaine*/, 399-429. București: Editura Universității din București.
- Zafiu, Rodica. 2004. *Telectuali /Télélectuels*/, nr. 37. <http://www.romlit.ro>
- Zafiu, Rodica. 2005. *Nume devenite sigle /Noms devenus des logos*/, nr. 33. <http://www.romlit.ro>
- Zafiu, Rodica. 2007. *Limbaj și politică /Langage et politique*. București: Editura Universității din București.
- Zafiu, Rodica. 2010. *101 cuvinte argotice /101 mots argothiques*. București: Humanitas.

Dictionnaires

DEX online: [*Dicționar explicativ al limbii române /Le dictionnaire explicatif de la langue roumaine/*](#). <http://dexonline.ro>

DEX 1998: Coteanu, Ion, Seche, Luiza, Seche, Mircea (éds.), ediția a II-a : Dicționarul explicativ al limbii române /Le dictionnaire explicatif de la langue roumaine/, București: Univers Enciclopedic.

DȘL 2005: Bidu-Vrânceanu, Angela/ Călărașu, Cristina/ Ionescu-Ruxândoiu, Liliana/ Mancaș, Mihaela/ Pană Dindelegan, Gabriela : Dicționar de științe ale limbii /Dictionnaire de sciences de la langue/. București: Nemira.

Sitographie

<http://www.adevarul.ro>

<http://www.cancan.ro>

<http://www.cotidianul.ro>

<http://dexonline.ro>

<http://dictionarurban.ro>

<http://www.evz.ro>

<http://www.gandul.info>

<http://www.gsp.ro>

<http://www.jurnale.ro>

<http://www.libertatea.ro>

<http://ph-online.ro/stiri-nationale>

<http://www.prosport.ro>

<http://www.realitatea.net>

<http://www.reporterntv.ro>

<http://www.republicanul.ro>

<http://retardus.blogspot.com>

<http://www.robintel.ro>

<http://sptfm.ro/2013/05/26/>

<http://www.sport.ro>

<http://stiri.rol.ro>

<http://talentirosit.com>

<http://tv.gsp.ro>

<http://ro.wikipedia.org>

<http://www.youtube.com>

<http://www.ziare.com/becali/biografie>

<http://ziarero.antena3.ro>

<http://www.ziaruldeiasi.ro>

<http://www.123urban.ro>

Daiana Felecan

Université Technique Cluj-Napoca

Centre Universitaire Nord Baia Mare, Faculté des Lettres

Roumanie

daiana18felecan@yahoo.com